LE FRANCO
Depuis 1928, le seul journal de langue française en Alberta
Vol. 29 n°07 Edmonton, semaine du 17 au 23 février 1995 12 pages 60¢

Maurice «Rocket» Richard de retour en Alberta

à lire en page 3

Une compilation de l'Ouest canadien

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — Une entente a été conclue entre la Société Radio-Canada et l'Association des artistes de la Saskatchewan pour produire un disque compact à partir des meilleurs enregistrements en français, d'artistes de l'Ouest canadien réalisés par la SRC (les «phonogrammes»). Ce disque compact serait ensuite distribué à l'échelle nationale et pourrait être un atout important pour lancer la carrière de jeunes artistes.

«Ça servira de carte de visite aux artistes ici et ailleurs au pays», explique Ronald Tremblay, réalisateur à la Société Radio-Canada. D'ailleurs, d'anciens lauréats des galas de la chanson —Roberta Michèle, Yvonne Carrier et Yvon Loiselle—étaient récemment en studio pour enregistrer de leurs chansons qui seront ensuite diffusées à la radio de Radio-Canada.



Michel Bouchard

Yvonne Carrier, Yvon Loiselle et Roberta Michèle se réunissent pour enregistrer un «phonogramme».

Depuis 1991, la SRC fait ces enregistrements afin de répondre au mandat qu'elle s'est donné de promouvoir le développement de la chanson, ici en Alberta et ailleurs au pays. «On y va de façon plus carabinée depuis la création des galas de la chanson en 1989, raconte-t-il. Ça permet de donner une première expérience professionnelle en studio.»

Antérieurement, il y avait une émission au réseau national qui s'intitulait *Voix et rythmes*. Mais les chansons des artistes étaient diffusées une fois seulement et le produit était moins «fignolé». Le réalisateur explique qu'il faut au moins deux jours pour compléter un phonogramme. Les différents éléments d'une chanson —la musique, les voix, les voix d'accompagnement, etc— sont enregistrés séparément et par la suite un *mixage* se fait en studio. Les phonogrammes sont réalisés à partir de 48 pistes, chacune d'elle pouvant enregistrer différents éléments de la chanson. «À 48 pistes, tu peux vraiment devenir fou, lance le réalisateur. Vingt pistes c'est rien, mais avec 48 pistes il faut que tu mettes beaucoup d'information pour les remplir.» Avec les phonogrammes, Radio-Canada achète les droits de la chanson et peut la diffuser comme bon lui semble.

Ce n'était pas la première expérience en studio pour Yvon Loiselle, lauréat du premier

suite en page 2

• *L'impro-roman*

De l'improvisation pure ... à 90 pour cent

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — Dans le feu de l'action, il est parfois difficile pour quatre comédiens de jouer le rôle des dix-huit personnages loufoques d'un «impro-roman» à la radio. «Il y a toujours des surprises», lance Ève Marie Forcier, une des comédiennes de l'impro-roman *On t'aime Josette*, diffusé dans le cadre de l'émission *La grasse matinée* de la radio de la SRC.

Une galerie de personnages

Après les reprises des deux premières séries, les auditeurs auront droit à six nouveaux épisodes Éric Thibeault, Lise Nepton, Martin Flibotte et Ève Marie Forcier interprètent les personnages colorés parmi lesquels on retrouve Josette Lalancette, la propriétaire d'une immense maison, et ses nombreux chambreurs.

«Quand quelqu'un frappe à la porte, tu as hâte d'apprendre qui c'est, explique Martin Flibotte. C'est même épeurant. Tu es déjà huit dans le salon et t'espères que ça soit la police qui repartira avec trois ou quatre.»

Les quatre comédiens réunis autour de leur micro doivent faire vivre ces personnages et cela sans oublier qu'ils sont à la radio. «Il faut se rappeler que la parole n'est pas appuyée des mouvements ou des expressions qui,

suite en page 3



Ronald Tremblay

Ève Marie Forcier, Martin Flibotte, Éric Thibeault et Lise Nepton, les comédiens de l'impro-roman *On t'aime Josette*.

Une unité francophone pour les enseignants de l'Alberta

PIERRE DESLONGCHAMPS

EDMONTON — C'est dans l'enthousiasme et la fierté que les enseignants francophones de l'Alberta ont assisté à la première assemblée annuelle de leur unité locale francophone, le 9 février. Dans une réunion tenue simultanément dans les régions de Rivière-la-Paix, d'Edmonton, de Saint-Paul et de Plamondon, les 76 membres présents, reliés par téléconférence, se sont donné une constitution créant l'Unité locale francophone nº 24 des enseignants.



La présidente de la nouvelle unité francophone de l'ATA, Julie Bouchard Dallaire

Pour la première fois dans l'histoire de l'enseignement francophone en Alberta, les membres ont pu s'exprimer en français pour discuter de leurs intérêts et préoccupations avec leur exécutif et, malgré certaines difficultés avec le système téléphonique, l'on pouvait sentir l'enthousiasme des membres face à cette réalisation.

Toujours au chapitre des premières avait lieu l'élection du comité exécutif du local francophone nº 24 dont la première présidente, Julie Bouchard Dallaire.

Il va sans dire que la mise sur pied de l'unité, avec tout le travail d'organisation que cela implique, demandera beaucoup d'énergie au cours de cette première année de fonctionnement. L'unité devra, entre autres, se «greffer» à une convention collective existante. La possibilité d'obtenir des services en français est un élément important dans le choix de la convention en question.

La visibilité figure aussi au chapitre des priorités de la jeune unité.

Au nombre des dossiers discutés lors de l'assemblée, on retrouvait également le perfectionnement professionnel annuel des enseignants. Les demandes principales des membres portent sur la philosophie de l'enseignement et sur la disponibilité d'une formation en français.

Le comité de stratégies référendaire est à l'oeuvre.

EDMONTON—L'A.C.F.A provinciale a dernièrement constitué un comité en vue de mettre au point sa stratégie référendaire.

Le membres du comité sont: France Levasseur-Ouimet, Edmund Aunger, Me Louis A Desrochers, Me Jean Moreau, Georges Arès, Paul Denis, Denis Tardif, Roger Motut et Lyne Lemieux. M. Paul Denis a souligné qu'en raison de l'importance-même du dossier, ils ont cru bon de mobiliser des experts de différents domaines pour les conseiller.

Ce comité se réunira au besoin et verra à conseiller l'exécutif sur les stratégies à prendre dans le dossier référendaire.

Une compilation de l'Ouest canadien

suite de la page 1

Gala interprovincial de la chanson en 1989. Il a participé à l'émission *Voix et rythmes* et deux de ses chansons figurent sur le disque compact *Micro-ondes II*, une compilation de phonogrammes d'un peu partout au pays.

Le travail en studio est très exigeant et les musiciens doivent répéter plusieurs heures pour s'assurer que l'enregistrement frôle la perfection. Cela n'incommode pas Yvon Loiselle. «Quand tu travailles une chanson par le biais d'une émotion ou d'une musicalité, tu en viens toujours à développer quelque chose en toi-même, raconte-t-il. Si tu travailles et que tu n'apprends rien dans n'importe quelle carrière, tu es en train de régresser.»

Quand à Yvonne Carrier, elle considère que le travail en studio est très exigeant, surtout pour quelqu'un comme elle qui n'a pas de formation professionnelle en musique. «Je me fie à mon oreille, raconte-t-elle. Si ça sonne comme il faut, je suis contente. Mais, en studio, il faut s'assurer que tout est bien dit, bien prononcé.»

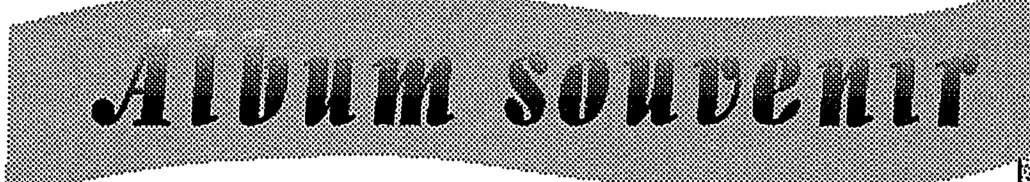
Yvonne Carrier est la lauréate du dernier Gala interprovincial de la chanson. Elle raconte que depuis ce temps, sa carrière a «décollé». Elle a participé au Festival de la chanson de Granby et au Festival de la nouvelle chanson à Gatineau au Québec.

La chanteuse raconte qu'elle a eu le plaisir de rencontrer Jim Corcoran et Laurence Jalbert. «Je ne savais même pas que Laurence devait chanter le même soir que moi, dit-elle. Quand j'ai eu fini de chanter *Disparu*, qui sonne un peu plus country, Laurence m'a serrée contre elle et a dit: «J'ai aimé ce que tu as fait». Sur le coup, je n'ai même pas cru que c'était elle.»



Collection oblate, Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, photo OB 6583.

Edmonton, Carnaval d'hiver au Collège Saint-Jean, 1968. Le carnaval était une activité très populaire parmi les étudiants. Si vous connaissez les noms de ces jeunes gens, veuillez communiquer avec le journal.



Cette chronique est préparée par Claude Roberto des Archives provinciales.

Le rapport du comité des ressources humaines n'annonce rien de bon pour les étudiants

Ottawa (APF) — On pourrait résumer en une seule phrase la nouvelle approche du gouvernement fédéral en matière de financement de l'éducation postsecondaire: c'est la faute aux provinces!



Lloyd Anxworthy

Depuis des années, le gouvernement fédéral finance une partie des coûts de l'enseignement universitaire et collégial au Canada, sans demander aux provinces de rendre compte de l'utilisation de l'argent des contribuables. «C'est pourquoi certaines provinces peuvent consacrer les crédits qu'elles reçoivent... aux routes plutôt qu'aux livres», déplore d'ailleurs la majorité libérale à Ottawa.

Malgré l'opposition unanime des étudiants et des recteurs des universités, le comité est d'avis que le gouvernement devrait diminuer «graduellement» les sommes en espèces qui sont versées aux provinces pour l'enseignement postsecondaire (on parle ici de 2,6 milliards de dollars) pour les remplacer par «un programme amélioré d'aide aux étudiants».

Le projet du ministre Lloyd Axworthy de créer une nouvelle forme de prêt aux étudiants remboursable en fonction du revenu et de forcer les étudiants à assumer une plus grande partie des coûts de l'éducation est ressorti intact des audiences publiques du comité.

Pour les étudiants, cela n'augure rien de bon. Le comité reconnaît que l'élimination graduelle des transferts aux provinces «aura sans doute un impact sur les frais de scolarité», sans pouvoir donner de chiffres précis. Comme pour se disculper, le comité rappelle à plusieurs reprises que l'éducation est de juridiction provinciale et que la responsabilité de hausser ou non les frais de scolarité revient aux provinces.

Dans la plupart des provinces, les frais de scolarité varient entre 2200$ (Ontario) et 2500$ (Île-du-Prince-Édouard). C'est en Nouvelle-Ecosse où les frais de scolarité (2900$) sont les plus élevés et au Québec où ils sont les plus bas (1700$). Un document fédéral estime que les frais de scolarité augmenteront de 1800 à 2000$, advenant l'élimination des transferts aux provinces.

Tant les étudiants que les recteurs des universités francophones craignent une hausse subite des frais de scolarité. Selon la Fédération de la jeunesse canadienne-française, beaucoup de jeunes hésiteraient alors à poursuivre des études postsecondaires.

Les petites universités francophones de l'extérieur du Québec, dont l'Université de Moncton, craignent également la réforme Axworthy. Les recteurs ont déjà averti qu'une forte hausse des frais de scolarité aurait un impact sur le nombre d'inscriptions et donc, sur le développement de ces jeunes établissements d'enseignement.

Le comité fait d'ailleurs écho à ces préoccupations dans son rapport final: «Le gouvernement doit également tenir compte de l'impact sur la viabilité des petites universités et des universités régionales qu'aura le transfert de fonds dans le programme de remboursement des prêts en fonction du revenu», lit-on.

Maurice «Rocket» Richard de retour en Alberta

MICHEL BOUCHARD

EDMONTON — Maurice «Rocket» Richard était de la dynamite sur la patinoire, raconte le père Antonio Duhaime, mais lui et ses coéquipiers du Canadien ne pouvaient frapper la «fameuse montante» du père Daniel Lafrance. Ce prêtre et son équipe d'élèves du collège Saint-Jean ont remporté la victoire lors d'un match amical de balle molle avec des joueurs du Canadien qui ont visité l'institution en 1947.

Pour les élèves, c'était toute une occasion. Le père Duhaime était l'entraîneur de l'équipe du collège à l'époque. «On pouvait admirer Maurice Richard, raconte-t-il, mais l'imiter, c'était autre chose!» Le joueur était très précis et savait frapper la rondelle avec force où il voulait pour marquer un but.

Maurice Richard et son frère Henri sont toujours des héros du hockey, toujours adulés par le public. «Maurice avait beaucoup de charisme, affirme le père Georges Chevrier. Il avait une personnalité attachante, quoiqu'il eut des records peu honorables.» Maurice Richard, un batailleur, est surpassé par seulement un autre joueur pour le nombre de punitions dont il a écopées.

Le père Chevrier raconte qu'il a rencontré Henri «Pocket Rocket» Richard à un sanatorium, à Montréal. Tous deux visitaient des amis qui souffraient de la tuberculose. Henri en était alors au tout début de sa carrière. L'ami du père Chevrier a feint ne pas connaître Maurice Richard pour le taquiner. «Henri était très gentil, raconte le père Chevrier, mais il était un peu timide et n'avait pas beaucoup de conversation.»

Maurice «Rocket» Richard, lui est très à l'aise en public. Il explique qu'il aime rencontrer les gens. Lorsqu'il se ballade dans la rue il dit toujours bonjour aux passants, quoique certains sont parfois intimidés. «Bien des fois les gens ils ne me répondent pas», raconte-t-il.



Archives provinciales de l'Alberta OB 6385

Antonio Duhaime et les joueurs des Canadiens, Maurice Richard et Andy Peters, qui ont visité le Collège Saint-Jean le 23 avril 1947.

Maurice Richard est l'arbitre lors des tournées des *Oldtimers*. «Partout où je vais, je suis très bien reçu, ajoute-t-il. Ça nous fait toujours plaisir de parler à ces gens-là.»

Les anciens du hockey dont Guy Lafleur et les deux frères Richard seront de passage en Alberta au mois de mars. Le 22 ils seront à Lethbrige, le 23 à Medicine Hat, le 25 à Calgary, le 27 à Edmonton et le 28 à Grande Prairie.

Lorsqu'il était jeune, le père Chevrier prenait pour les Sénateurs d'Ottawa. Il se souvient de 1927 lorsque l'équipe a remporté la coupe Stanley. Un ou deux ans plus tard, l'équipe a plié bagage et le père Chevrier est devenu partisan du Canadien de Montréal. Il réside dans l'Ouest canadien depuis plus de cinquante ans.

Il raconte qu'à l'époque, c'était l'équipe des Canadiens français. Les anglophones, quant à eux, étaient partisans des Maroons de cette même ville. Les joueurs du Canadien étaient pour la plupart des «Canayens», sauf pour un certain Howie Morenz. Toutefois, aux dires du père Chevrier le joueur s'était très bien intégré à la société québécoise. Il explique que sa deuxième épouse était francophone, «une dénommée Bouchard».

À cette époque, les joueurs ne gagnaient pas de salaires faramineux et les échanges étaient inconnus. Le père Chevrier croit que l'esprit d'équipe était beaucoup plus fort à ce moment-là, car toute la carrière d'un joueur était dévouée à une seule équipe. Howie Morenz est resté fidèle à son équipe jusqu'à la mort. À son décès, ses cendres ont été répandues dans le Forum de Montréal.

Le père Chevrier a eu l'occasion de rencontrer quelques joueurs du Canadien au fil des ans. Il est natif de la région de l'Outaouais, mais il a fait son cours classique dans la petite ville de Valleyfield, tout près de Montréal. Un des collégiens, un certain Albert Leduc, jouait pour les Canadiens.

Le père Chevrier explique que les joueurs de hockey d'antan n'étaient pas sans vices. «Ils buvaient un peu, affirme-t-il. C'était leur faiblesse.»

À l'époque, les joueurs ne touchaient pas de gros salaires et ne pouvaient surtout pas passer l'été à jouer au golf. Le père Chevrier raconte que le joueur Aurel Joliat, un des héros du hockey qui figure au temple de renommée du hockey à Toronto, travaillait l'été comme un *time-keeper* pour les chemins de fer. Il l'a accueilli chez lui un jour pour dîner. Rares étaient les joueurs qui pouvaient épargner suffisamment d'argent pour leur retraite. Contrairement à d'autres, son ami Albert Leduc a économisé suffisamment pour ouvrir une brasserie.



Chronique juridique

par **Michèle Vincent**
avocate chez Corbett & Company

L'assurance automobile

Qu'arrive-t-il si vous êtes victime d'un accident d'automobile? En Alberta, vous pouvez poursuivre l'autre partie en vertu du système de la responsabilité délictuelle (*tort law*). Ceci veut dire que vous calculez les pertes individuelles que vous avez subies et que la partie fautive peut en être tenue responsable.

Les considérations qui peuvent entrer dans le calcul du dédommagement, en cas d'accident d'automobile, peuvent inclure la souffrance, le manque de jouissance de la vie, les préjudices financiers tels que la perte de salaire ou de revenus d'entreprise ou encore la perte d'une possibilité d'avancement. Les sommes versées à une personne qui fait le ménage ou effectue l'entretien de même que les frais d'entretien eux-mêmes sont des dépenses recouvrables.

Notre système vise une compensation équitable pour chaque victime selon les pertes encourues. Le principe derrière tout cela est de faire en sorte que la personne se retrouve dans la situation où elle était avant l'accident. Chaque cas est évidemment unique. Une jambe blessée a des conséquences plus graves pour un athlète professionnel que pour un avocat, par exemple.

Le système de la responsabilité délictuelle force celui qui est dans le tort à dédommager ses victimes. Ainsi, un automobiliste doit faire preuve d'une prudence raisonnable dans la conduite de son véhicule. Par conséquent, s'il entre en collision avec une autre automobile parce qu'il conduit trop vite ou s'il fait preuve d'inattention, il devra indemniser ses victimes pour les dommages subis. Dans un tel système, les automobilistes ont avantage à conduire attentivement.

À mon avis, ce système fonctionne. Nous avons, au Canada, des montants plafonds pour les dommages-intérêts qui sont modestes si on les compare à ceux qui sont versés aux États-Unis. En plus, nous avons une protection gouvernementale contre les tiers non assurés ou non identifiés. En effet, en vertu d'une loi provinciale (*Motor Vehicle Accident Claims*), le gouvernement s'engage à indemniser la victime jusqu'à concurrence de 200 000 $.

Bien sûr, le système actuel comporte des lacunes, comme les retards, par exemple. Il est important de comprendre, cependant, qu'il faut souvent laisser passer une certaine période pour permettre à la situation de se stabiliser. Cela permet d'évaluer de façon plus juste la gravité des blessures et la perte qui en résulte. Mais disons que, d'une façon générale, le système de la responsabilité délictuelle offre une indemnisation équitable, de façon efficace et peu coûteuse.

Depuis quelques années, les compagnies d'assurances essaient de pousser le gouvernement à adopter un autre système appelé l'assurance «sans faute». J'expliquerai le fonctionnement de ce système dans le cadre de ma prochaine chronique, publiée le 17 mars.

De l'improvisation pure... à 90 pour cent

suite de la page 1

habituellement, apportent un sens à l'improvisation.» Les comédiens doivent aussi demeurer immobiles devant le micro, ce qui n'allait pas de soi au départ. Ils doivent aussi respecter le temps qui leur est alloué car chaque épisode ne dure que cinq minutes et demie.

Les 18 personnages étaient tous réunis lors d'une émission pour un mariage. «Ils étaient tous là tassés, dans nos têtes, raconte Martin Flibotte. Parfois, je portais un *toast* et il fallait que je me réponde moi-même.» Il ne faut pas se mélanger; chaque personnage a sa propre voix. «Il faut bien maîtriser le voix pour mieux définir chacun des personnages», affirme Ève Marie Forcier.

Des vétérans de l'impro

Les comédiens, pour la plupart, étaient des vétérans de la Ligue locale d'improvisation d'Edmonton, ou encore avaient fait du théâtre. Cet impro-roman a vu jour en 1992. Six épisodes ont alors été diffusés à l'émission jeunesse *Prochaine Vague*. L'équipe en est maintenant à la troisième série.

Il était nécessaire d'écouter les enregistrements des premiers épisodes pour dépoussiérer les personnages et s'immerger de nouveau dans l'ambiance de chez Josette. Cependant, les comédiens avouent que cette fois-ci, ils n'ont pas osé créer de nouveaux personnages. La situation a pourtant évolué avec le temps. «Il y a eu des revirements et des soubresauts», ajoute Ève Marie.

La complicité des comédiens est nécessaire au succès de ce projet. Les gestes et les grimaces sont utilisés pour assurer la communication entre les participants. Dans le feu de l'action, ils doivent s'entraider pour s'assurer qu'un des comédiens ne se «noie» pas. Il ne faut surtout pas se laisser emporter par l'humour. «Il y a eu des *gags* inattendus, où on était crampés, raconte Ève Marie, mais on ne pouvait pas rire. Il fallait continuer et quelqu'un renchérissait. Il y a eu des moment magiques comme ça.»

Cette troisième série est-elle le chant du cygne de Josette? «Chaque série devait être la dernière, raconte Martin Flibotte. Mais, disons tout simplement qu'on n'a pas mis un point final lors de la dernière émission. Peut-être Josette va-t-elle revenir pour une autre année.»

· Billet ·

De la déportation à chef d'État

Le général Robert Monckton a dû se retourner dans sa tombe cette semaine. Lui qui s'était occupé de la déportation des Acadiens en 1755, verrait certainement l'ironie qu'un Acadien soit maintenant le représentant de la couronne au Canada. Le général Monckton était aussi le commandant en second du général James Wolfe et a été blessé aux plaines d'Abraham.

Les héritiers spirituels du général Monckton, le parti Reformiste, s'offusquent du fait que le gouverneur général ne paie pas d'impôts. Preston Manning a raison, il serait préférable que Roméo Leblanc ait droit au même traitement que tous les autres Canadiens. Mais pourquoi tout ce brouhaha? Le parti Reform souffre de petitesse. S'il veut s'attaquer à cette institution, il y a d'autres raisons à invoquer.

Premièrement, nous ne sommes plus une colonie de l'empire britannique. Pourquoi nous faut-il toujours cet anachronisme flagrant qu'est le gouverneur général? Au début, le gouverneur général représentait le gouverneur impérial et devait s'occuper de toute l'administration de la colonie. Après la Confédération, le gouverneur général était toujours responsable de toutes les relations extérieures du Canada. Ce n'est qu'avec le statut de Westminster en 1931 que le Canada devient véritablement un pays autonome et le gouverneur général n'est plus que le représentant personnel du souverain. Il n'a plus de rôle politique, mais demeure toujours le chef de l'État.

Mais pourquoi nous faut-il un gouverneur général? Le premier ministre est le dirigeant politique du pays et par conséquent est très partisan. Le gouverneur général, quant à lui, ne s'immisce pas dans la politique et peut représenter l'ensemble des Canadiens. Il a un rôle politique limité et rarement utilisé. Il reçoit aussi les ambassadeurs et autres dignitaires qui visitent le pays.

Si nous devions couper tous les liens symboliques avec la Grande-Bretagne, nous pourrions devenir une république. D'ailleurs c'est ce que l'Australie a l'intention de faire. Dans ce cas, il serait certainement nécessaire de nommer ou d'élire un président pour assumer le rôle du gouverneur général. L'élection d'un président coûterait beaucoup plus que le salaire de 97 375$ que l'on paie au gouverneur général.

En attendant le jour où nous deviendrons une république, ne succombons pas à l'étroitesse d'esprit et soyons fier qu'il y ait toujours de nombreux Acadiens au Canada et que l'un deux soit maintenant gouverneur général.



Michel Bouchard



Courrier des lecteurs

Les reconnaissez-vous?



Collection oblate, Archives provinciales de l'Alberta à Edmonton, photo OB 7124.

Où sont-ils maintenant? Je fais référence à l'*Album souvenir* de l'édition du 27 janvier. Je demande à vos lecteurs de m'aider à trouver le nom des quatre élèves qui apparaissent sur la photo.

Je crois reconnaître Guy Bisson, anciennement de Bonnyville, et Robert Côté, autrefois de Victoria. Peut-être aussi Raymond Despins.

Ceux qui connaissent ces gens et le lieu où ils se trouvent pourront m'écrire à l'adresse suivante:

Albert Journault
C.P. 2008
Jasper (AB)
T0E 1E0

N.B.: La «cathédrale en neige» est une réplique de Notre-Dame de Paris.

Le Franco est heureux de publier les commentaires de ses lecteurs sur des sujets d'actualité ou d'intérêt général. Les témoignages et les réactions à des textes parus dans nos pages sont également bienvenus. Toutefois, puisque l'espace dont nous disposons est limité, nous nous réservons le droit de raccourcir les textes. Nous en retrancherons, au besoin, les passages diffamatoires ou de nature à offenser par leur ton ou leur contenu. Les propos publiés dans *Le courrier des lecteurs* représentent uniquement l'opinion des signataires des lettres. Leur publication ne signifie pas que le journal partage ce point de vue. Toutes les lettres doivent être signées et accompagnées d'un numéro de téléphone et d'une adresse, afin que nous puissions entrer en contact avec l'auteur si nécessaire.

La rédaction



Direction: poste vacant
Adjointe administrative et responsable de la publicité: Micheline Brault
Journalistes: Carole Thibeault et Michel Bouchard
Graphiste: Linda Lavoie
Correspondant national: Yves Lusignan, Association de la presse francophone

Correspondants régionaux

BONNYVILLE: Lucie Lavoie
CALGARY: Jacques Girard
CENTRALTA: Julie Bouchard-Dallaire et Lucienne Brisson (Saint-Albert)
JASPER: Marie-Joëlle Driard
MEDICINE HAT: Guy Larocque
LETHBRIDGE: Adjoa Savage
PLAMONDON: Lina Labonté
RIVIÈRE-LA-PAIX: Sophie Savoie (Saint-Isidore) et Noëlla Fillion (Donnelly)
SAINT-PAUL: Jean-François Coulombe et Jean Perron







Le Franco est membre de l'Association de la presse francophone.
Au niveau national, il est représenté par l'agence de publicité OPSCOM.
Il est imprimé par CENTRALWEB Colorpress, à Edmonton.
Courrier de deuxième classe — Enregistrement 1881.
Pour s'abonner, remplir le coupon publié à la fin de ce numéro.
Prière d'adresser toute correspondance comme suit:

Le Franco
8923, 82e Avenue • Edmonton (AB) • T6C 0Z2
Téléphone: (403) 465-6581 • **Télécopieur:** (403) 465-3647

Des représentants du Centre-Est au premier colloque sur l'éducation à distance

JEAN-FRANÇOIS COULOMBE

EDMONTON — Deux représentants du Conseil scolaire francophone du Centre-Est, Donald Michaud et Stéphane Charest, ont participé au premier colloque national sur l'éducation à distance au niveau secondaire qui s'est tenu à Québec les 8, 9 et 10 février.

Le colloque se voulait une «vitrine» sur les nouvelles technologies d'enseignement à distance. Les clientèles visées étaient les éducateurs, les élèves, les responsables de l'éducation de chaque province et territoire, les commissions scolaires et les différentes associations du domaine de l'éducation.

En somme, deux types de personnes se rendaient au colloque. D'une part, il y avait ceux qui découvrent les possibilités de la formation à distance et aimeraient savoir «comment ça marche». D'autre part, il y avait ceux qui n'en sont pas à leur première expérience mais qui veulent connaître de nouvelles techniques et de nouveaux partenaires.

Bien que le conseil scolaire existe depuis moins d'un an, il appartient déjà à la deuxième catégorie de clientèle: celle qui a déjà une expérience importante dans l'éducation à distance. Selon Donald Michaud: «(en Alberta), nous assumons déjà un rôle de leadership dans l'élaboration d'un système d'éducation à distance au niveau secondaire. Il est donc important d'y participer afin d'établir des liens qui soient mutuellement bénéfiques au point de vue pédagogique et technologique.»

L'Alberta est en effet la seule province où on utilise l'éducation à distance à grande échelle au niveau secondaire. Le Conseil scolaire francophone du Centre-Est faisait donc figure de pionnier au sein de ses pairs au colloque, une position que le conseil entend conserver selon Stéphane Charest. «C'est un domaine d'avenir pour nous, dit-il. On y a déjà investi beaucoup de temps et d'énergie depuis le début. Il est important de rester à la fine pointe de la technologie.»

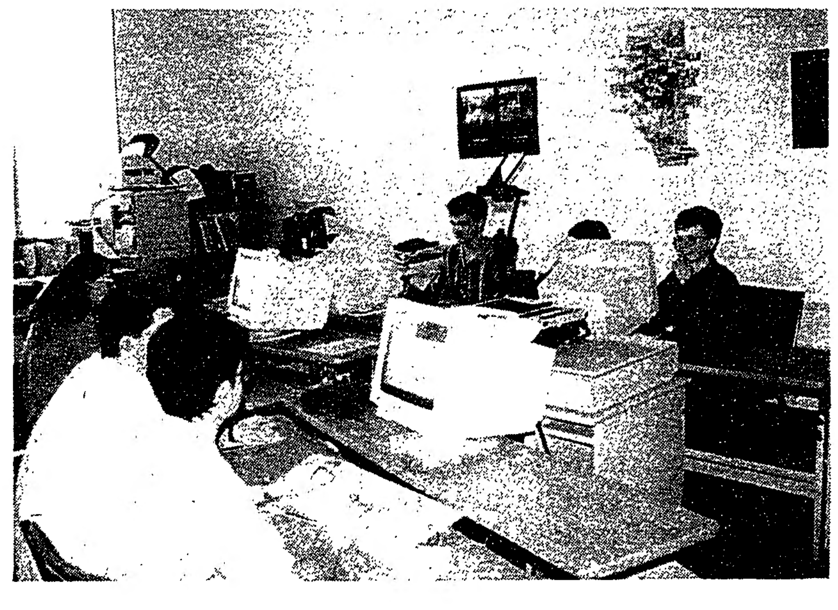


Photo: Jean-François Coulombe

Ces élèves savent-ils qu'ils sont à la fine pointe de la technologie dans le domaine de l'éducation à distance?

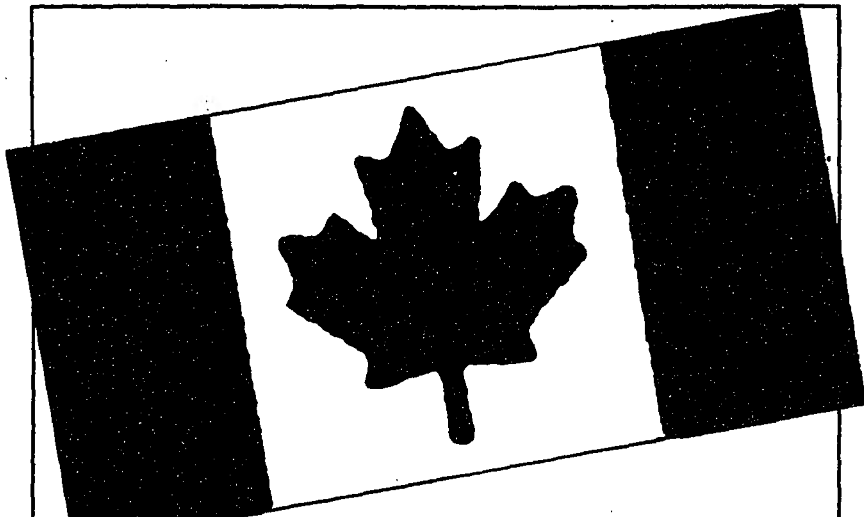


Le drapeau canadien a 30 ans

OTTAWA (APF) — Il y a 30 ans, le drapeau canadien à la feuille d'érable était hissé pour la première fois devant le Parlement d'Ottawa. C'était le 15 février 1965.

Jusqu'en 1965, le drapeau canadien était rouge et arborait l'Union Jack britannique dans son coin supérieur gauche et les armoiries royales du Canada.

En 1964, le premier ministre de l'époque, Lester B. Pearson, exprime le souhait que le Canada se dote d'un drapeau distinctif, à l'approche des célébrations marquant le centenaire de la Confédération canadienne.



Un comité parlementaire, chargé d'étudier la question, reçut près de 2000 propositions. Le drapeau actuel fut finalement adopté, après une longue controverse entre le chef de l'Opposition et grand défenseur des symboles de la monarchie, John Diefenbaker, et le premier ministre libéral Lester B. Pearson.

Les couleurs du drapeau (rouge et blanc) font référence, respectivement, à la France et à l'Angleterre. Ces deux pays arboraient ces couleurs lors des grandes croisades. Quant à la feuille d'érable, elle se retrouvait déjà sur les pièces de monnaie et sur les timbres dès la fondation des premières colonies. On l'incorpora aux armoiries du Québec et de l'Ontario en 1868 et, en 1921, aux armoiries royales du Canada. Finalement les militaires canadiens, lors des deux grandes guerres mondiales, avaient une feuille d'érable à leur uniforme.

Le conteur Jean Guillon à Calgary

EDMONTON — Jean Guillon, conteur provençal qui, depuis 1989, présente deux spectacles par an à la «Sallaillerie» pendant le Festival Off d'Avignon sera au Lycée Louis Pasteur lundi le 6 mars 1995.

Jean Guillon fait un travail en profondeur sur l'oralité dans le département des Alpes de Haute Provence, il a raconté Don Quichotte devant les tapisseries du Musée d'Aix-en-Provence et il présentera «Aline et Jean Giono» à Calgary. Ce spectacle raconte les souvenirs de ce couple de Provence et il est une co-présentation du Lycée Louis Pasteur et de l'Alliance Française.

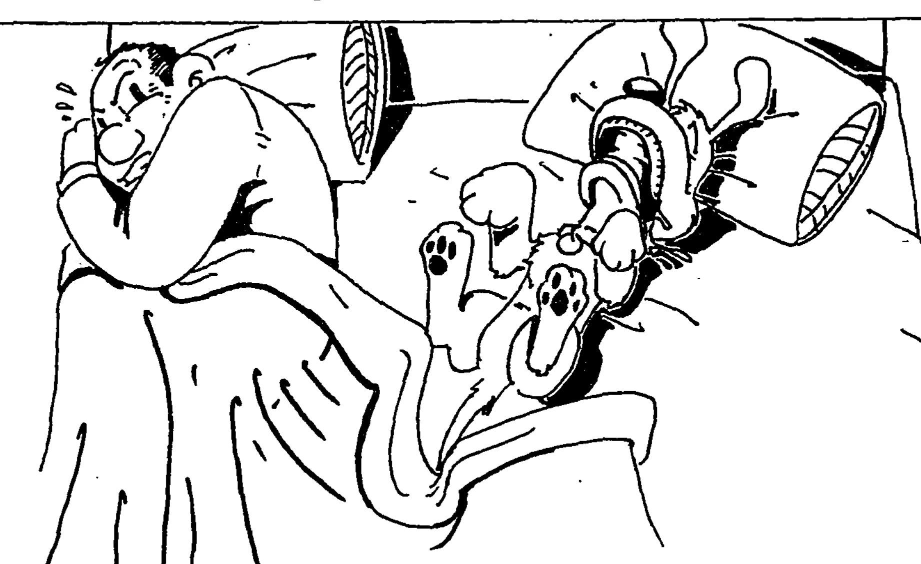












Un valentin pour la Faculté Saint-Jean

PIERRE DESLONGCHAMPS

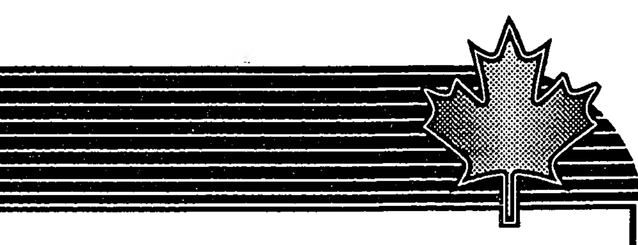
EDMONTON — C'était semaine d'activités, la semaine dernière, pour les étudiants de la Faculté Saint-Jean. Faisant suite au carnaval d'hiver de février, qui a connu beaucoup de succès, les étudiants de la Faculté ont préparé quelques activités dans l'esprit de la Saint-Valentin, et dans le but d'aider au financement des activités de la résidence.

À cette occasion, les étudiants et les professeurs avaient la possibilité d'offrir des présents à ceux qu'ils aiment ou apprécient sur le campus, que ce soit un ballon, des friandises ou une rose, le tout accompagné de mots et en musique. Pour s'amuser dans l'esprit de la Saint-Valentin avait également lieu le 10 février le troisième bal des préservatifs. Soulignons également, à cette occasion, la vente de roses en cuir au profit du Centre de plein air Lusson ainsi que la présentation de la première chevalière portant les emblèmes de la Faculté Saint-Jean.

Bulletin de santé remporte un Certificat

EDMONTON — Le reportage «Bulletin de santé» du journaliste de Radio-Canada Denis-Martin Chabot a remporté un Certificat de mérite dans le cadre du concours national des Prix médias de l'Association des infirmières et infirmiers du Canada.

Les auteurs de reportage gagnants se verront décerner leur prix lors d'une soirée gala qui aura lieu le 9 mars prochain au Château Laurier, à Ottawa.



Directrice ou directeur

Bureau de la traduction
Traductions régionales

Winnipeg (Manitoba)

Vous aurez la responsabilité de gérer le Bureau de la traduction de la région pour fournir des services de traduction et d'autres services liés aux langues officielles à tous les ministères et organismes fédéraux de la région, en plus d'administrer l'attribution des contrats de traduction, de diriger le personnel du service et d'en administrer les ressources matérielles, ainsi que d'agir à titre de conseillère ou conseiller en matière de traduction et d'autres services linguistiques. Vous toucherez un salaire variant entre **50 570 $** et **60 883 $**.

Idéalement, vous devez posséder :

- un grade d'une université reconnue dans un domaine linguistique OU dans le domaine des communications OU de l'expérience en traduction avec un grade universitaire;
- de l'expérience dans la planification et l'organisation de services offerts directement à la clientèle;
- une expérience de la gestion d'un service de traduction OU d'une équipe de traduction OU de la gestion d'un service de communication, de révision, d'édition ou de rédaction OU de la gestion en milieu universitaire OU de la gestion d'un service professionnel.

La connaissance du français et de l'anglais est essentielle, et vous devez être admissible à obtenir la cote de sécurité SECRET.

Si vous êtes la personne que nous recherchons, faites parvenir votre curriculum vitæ en démontrant clairement que vous répondez aux exigences susmentionnées **d'ici le 3 mars 1995** à **Annette Smith, Direction des ressources humaines, Travaux publics et Services gouvernementaux Canada, 165, rue Hôtel-de-Ville, 4e étage, Hull (Québec) K1A 0S5. Tél. : (819) 994-5509**

Nous souscrivons au principe de l'équité en matière d'emploi.
This information is available in English.

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada — Public Works & Government Services Canada

Canada

OFFRE D'EMPLOI
POSTE DE DIRECTEUR(TRICE)-ADJOINT(E)
SECTEUR CULTUREL • ACFA PROVINCIALE

Tâches
Sous la supervision du directeur du secteur culturel, l'employé(e) apportera son appui aux projets de production d'événements artistiques et aux services aux régions.

Exigences
Excellente connaissances du développement culturel communautaire et artistique
Bonne connaissance des groupes culturels et organismes communautaires de la province
Connaissances en rédaction et développement de projets
Savoir concevoir et administrer les budgets
Expérience dans l'organisation de rencontres et la concertation
Aimer travailler en équipe et avoir d'excellentes capacités de communication
Connaître l'utilisation des ordinateurs
Maîtriser le français et l'anglais, parlé et écrit

Rémunération
Salaire à négocier selon l'expérience
Accès aux avantages sociaux en cours à l'ACFA

Début de l'emploi
Le 6 mars 1995

Faites parvenir votre curriculum vitae
avant le mercredi 1er mars à:



Yves Caron
Directeur du secteur culturel
ACFA provinciale
#200, 8923 - 82e Avenue
Edmonton (Alberta) T6C 0Z2

Les Francofous et la francoénergie

JULIE BOUCHARD-DALLAIRE

LEGAL — Le 4 mars prochain, les Francofous vont présenter leur première production, *Vivons notre francoénergie.*

Qui sont, au juste, les Francofous? Ce sont une vingtaine de personnes, musiciens, chanteurs et comédiens, de 10 à 56 ans, qui se sont réunis pour préparer un spectacle. Mais c'est surtout un groupe qui voulait s'amuser.

C'est quoi la «francoénergie»?

La francoénergie, c'est un souper-théâtre rempli de chansons, de musique, mais aussi de vérités, de «francovérités». Des textes de la Franco-Manitobaine Janine Tougas ont été adaptés par le groupe en fonction d'un public franco-albertain. Avouons que ça n'a pas été très difficile car, tout de suite en regardant les textes, les membres de la petite troupe se sont reconnus, identifiés aux personnages.

Il faut dire que Janine Tougas a fait ses preuves. Auteure de la série radiophonique pour enfants *Les petites oreilles*, elle a aussi créé le fameux personnage d'Irénée que l'on a pu voir dans le film de Sylvie Van Brabant *Mon amour, My Love.* C'est avec générosité qu'elle nous a fait don de ses textes.

Depuis le début de janvier, on se prépare à fond de train. Répétitions, décors, costumes, musique... Que de travail! Que de plaisir! Nous voulons que tout soit parfait. Et nous serons prêts. Je le sais, puisque j'ai le plaisir de coordonner tout ce beau monde. De grandes vedettes, de petites vedettes et de bien belles surprises en perspective.

Venez nous voir, venez rire, venez vivre votre «francoénergie». Et s'il vous reste encore des réserves, vous pourrez ensuite danser au son de la musique de Rocky Mountain Music.



Julie Bouchard-Dallaire

On s'affaire à préparer les costumes.

Le conseil régional d'éducation française
est à la recherche

d'un.e agent.e de bénévoles

Ce poste est à temps plein pour une période de cinq mois.

Qualifications requises:

-bonne maîtrise du français parlé et écrit
-bonne connaissance des diverses pratiques de bureau
-capacité de travailler avec nos ressources humaines

La personne:

-fera l'élaboration d'un plan d'action pour l'année 95/96
-sera responsable de développer un système de coordination et de gestion des bénévoles
-développera un programme d'autofinancement pour les divers dossiers préscolaires

Salaire: À négocier

Entrée en fonction: le plus tôt possible

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae au:

CREF

C.P. 661 • Falher (Alberta) • T0H 1M0
Téléphone: 837-3400

Le Conseil scolaire du Nord-Ouest N°1
est à la recherche

d'un conseiller ou d'une conseillère

en accompagnement éducatif au foyer

Tâche:
Offrir une assistance directe dans les domaines suivants:
- Encadrement des études;
- gestion du temps;
- développement de la francité, de l'identité et alphabétisation en milieu familial.

Clientèle
Foyers des élèves de la maternelle à la douzième année.

Qualifications:
- Degré universitaire en éducation ou l'équivalent;
- compétence en gestion et animation pédagogique;
- connaissance de l'éducation francophone en milieu minoritaire.

Habiletés:
- Aptitude pour un leadership dynamique et créateur;
- capacité de travailler en équipe.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae avant le 24 février à:
Denise Bourassa
C.P. 1220
St-Isidore (AB) T0H 3B0



Réflexion faite, il fait nuit

Savais-tu que pour un plongeur sous l'eau, le soleil se couche plus tôt que pour nous? Bizarre, n'est-ce pas? Pourtant, c'est une simple question de réflexion.

Lorsque la lumière frappe un miroir, elle « rebondit » à sa surface. On dit qu'elle est réfléchie.

L'eau aussi peut agir comme un miroir. Tout dépend de l'angle avec lequel la lumière la frappe, c'est-à-dire l'angle d'incidence.

À midi, l'été, les rayons de soleil frappent la surface d'un lac presque verticalement. Presque toute la lumière pénètre dans l'eau et très peu de rayons sont réfléchis.

Lorsque le soleil baisse sur l'horizon, la quantité de lumière réfléchie augmente. Lorsque l'angle d'incidence arrive à un certain point, presque toute la lumière est réfléchie et sous l'eau, c'est la pénombre. C'est l'angle critique.

Plus tard, quand le soleil est vraiment bas à l'horizon, toute la lumière est réfléchie comme dans un miroir : c'est la « réflexion totale ». Sous l'eau, il fait alors nuit puisqu'aucun rayon ne franchit la surface.

La surface de l'eau peut aussi réfléchir la lumière lorsqu'elle est éclairée par dessous! L'expérience suivante t'en convaincra. Tu auras besoin d'un bocal de verre et d'une chandelle.

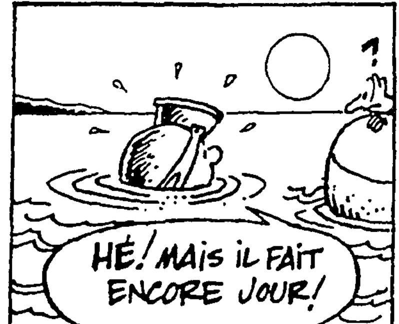
Remplis le bocal avec de l'eau et dépose-le sur le coin d'une table. Place la chandelle à l'arrière du bocal comme sur l'illustration. La flamme doit être sous le niveau de l'eau. Selon l'angle avec lequel tu regardes la surface, tu pourras voir le reflet de la chandelle.

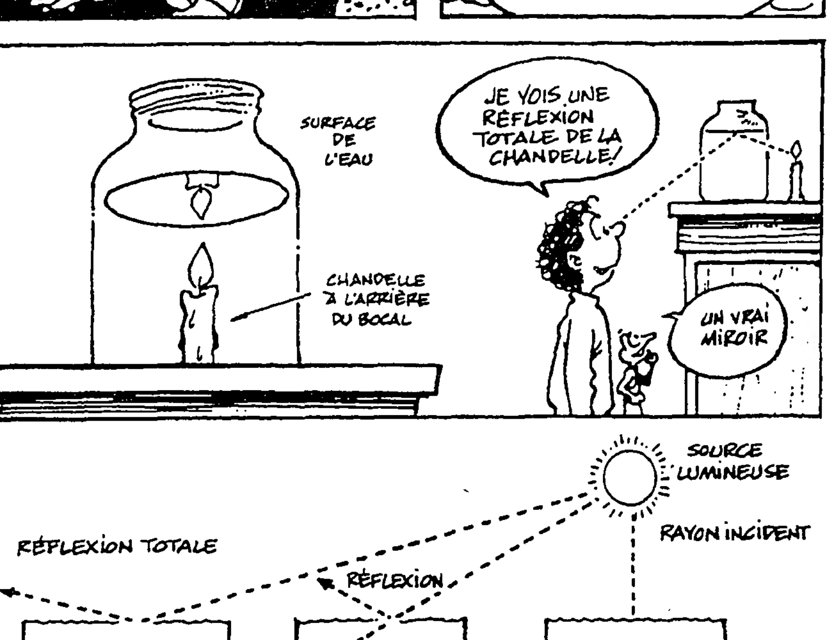
Lorsque tu vois l'image de la chandelle, c'est que toute la lumière est réfléchie par la surface de l'eau. Il y a donc réflexion totale.

Les fibres optiques exploitent le principe de la réflexion totale. La lumière qui entre dans la fibre optique est sans cesse réfléchie par les parois sans être absorbée. La lumière suit donc tout le trajet de la fibre et ressort intacte à son extrémité.

C'est aussi grâce à la réflexion totale qu'une vitre se comporte parfois comme un miroir.











Pourquoi les mers sont-elles salées?

Tu connais peut-être la légende qui veut qu'une machine à fabriquer le sel serait engloutie dans la mer? Depuis longtemps, on aurait perdu la formule magique qui arrêterait cette machine. Bien jolie légende... mais pas très scientifique!

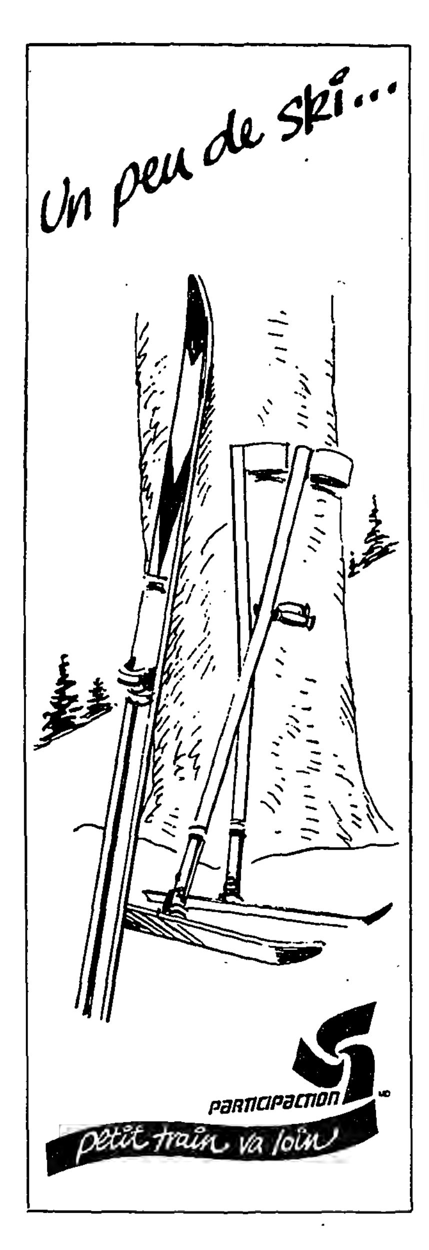
En réalité, c'est le cycle des nuages et de la pluie qui amène le sel à la mer. L'eau des ruisseaux, des lacs, des rivières et des fleuves n'est pas salée. Mais, au cours de son voyage, cette eau douce traverse de nombreux terrains où se trouvent diverses substances solubles, qui peuvent contenir du sel.

Dissoutes dans l'eau, ces substances sont entraînées jusqu'à la mer. La chaleur fait alors évaporer une partie de cette eau. Lorsqu'elle s'évapore, l'eau laisse dans la mer tout le sel qu'elle a amassé sur sa route.

Cette eau retombe ensuite en pluie sur les continents, va rejoindre les ruisseaux et les rivières et le cycle recommence.

Ce processus dure depuis des millions d'années. Avec le temps, la salinité de la mer a augmenté de façon lente, mais constante. De nos jours, un litre d'eau de mer contient environ 35 grammes de sel. La totalité des mers et des océans en contient suffisamment pour recouvrir les continents d'une couche de 150 mètres d'épaisseur!

1 KILOMÈTRE CUBE D'EAU DE MER CONTIENT 36 MILLIONS DE TONNES DE SEL.
ET LES OCÉANS CONTIENNENT 1375 MILLIONS DE KILOMÈTRES CUBES D'EAU.
J'AI SOIF.



Paroisses francophones

Messes du dimanche

Edmonton

Immaculée-Conception
10830 - 96e Rue
Dimanche: 10h30

Sainte-Anne
9810 - 165e Rue
Dimanche: 10h30

Saint-Thomas d'Aquin
8410 - 89e Rue
Samedi: 16h30
Dimanche: 9h30 et 11h00

Saint-Joachim
9928 - 110e Rue
Samedi: 17h00
Dimanche: 10h30
Lundi au vendredi: 17h00

Base militaire d'Edmonton à la chapelle de Lancaster Park
Samedi: 19h00

Beaumont
Saint-Vital
4905 - 50e Rue
Dimanche: 9h30

Saint-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h00

Calgary

Sainte-Famille
1719 - 5e Rue S.O.
Samedi: 17h00
Dimanche: 10h30

PETITES ANNONCES

Dans le but de vous offrir un meilleur service Le Franco vous offre une chronique de petites annonces.
Tarifs: 7 $ pour 20 mots ou moins pour 1 semaine; 12 $ pour 20 mots ou moins pour 2 semaines. Plus de 20 mots: 10¢ de plus par mot. Annonces encadrées: ajoutez 3,50 $ pour l'encadrement. **Vous devez calculer 7% de TPS.**
Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Toute annulation peut être faite par téléphone en composant le **465-6581** avant le lundi à midi. Nous n'acceptons pas les frais d'appel. Faites votre chèque ou mandat-poste à l'ordre de:

Le Franco, 8923 - 82e Avenue, Edmonton (Alberta), T6C 0Z2

Deux femmes de ménage avec expérience vous offrent leurs services pour nettoyer votre demeure ou bureau, à bon prix, «bonded insurance». Info: 476-7291 ou 990-7315 (3-3)

Places disponibles pour tout-petits (nouveau-né à 19 mois) et 1 1/2 à 3 1/2 ans à la Garderie Bonnie Doon. Appelez Renée au 468-2841 ou 433-9584 (10-3)

Sérieux d'augmenter vos revenus? Nouveau concept au Canada. Info vidéo 1-800-523-0903 (10-3)

Monoparental? Week-end parent? Rencontre de nouveaux amis et activités de famille pour parent seul Association of Canada, le 23 février au 9340 - 69 Avenue à 19h00, 486-0345 (après 19h00). (24-2)

Abonnez-vous au Franco!

Cartes d'affaires

LE FRANCO

ABONNEMENT ET CHANGEMENT D'ADRESSE

TARIFS

☐ 1 an: 26,75$ ☐ 2 ans: 48,15$
☐ Hors Canada - 1 an : 51,36$ (TPS incluse)

N.B. Les membres de l'A.C.F.A. reçoivent un abonnement GRATUIT au FRANCO. Adressez-vous au bureau de votre régionale pour devenir membre.

ADRESSE ACTUELLE

Nom: ____________
Adresse: ____________
____
Ville: ____________ Province: ______
Code postal: ____________
Téléphone: ____________

NOUVELLE ADRESSE

Adresse: ____________
____
Ville: ____________ Province: ______
Code postal: ____________
à compter du: ____________
Téléphone: ____________

Votre chèque ou mandat poste libellé à l'ordre du Franco. (En lettres moulées S.V.P.)

8923-82 Avenue • Edmonton, Alberta • T6C 0Z2

Le bilinguisme officiel facteur d'assimilation selon un professeur de l'Université d'Ottawa

APF et LE FRANCO — Plutôt que de blâmer les enseignants pour la piètre qualité du français des élèves francophones, pourquoi ne pas se demander si le bilinguisme officiel n'est pas la cause du problème.

Le président de l'Alliance canadienne des responsables et des enseignants en français langue maternelle (ACREF), Benoît Cazabon, pense que la politique linguistique canadienne a empêché les francophones d'utiliser normalement leur langue. Il constate d'abord qu'il est de plus en plus difficile d'obtenir des services en français au pays. Le bilinguisme officiel, selon lui, n'a pas favorisé l'épanouissement de la langue française. Pire, il a été incapable de «promouvoir des lieux de vie en français». Bref le bilinguisme est, selon lui, un facteur d'assimilation.

Dans le dernier message adressé à ses membres, M. Cazabon, qui enseigne à l'Université d'Ottawa, constate que la langue française «n'a pas constitué et ne constitue toujours pas» une valeur d'affirmation, de bien-être ou d'engagement. Le gouvernement fédéral, estime-il enfin, devrait revoir la place qu'occupe le français au pays.

M. Cazabon veut bien admettre que la situation du français «s'améliore, dans l'ensemble» mais il ne trouve pas que le gouvernement fédéral «fait ce qu'il faut» pour favoriser l'utilisation normale du français au pays.

Plus de 500 enseignants en français, langue maternelle, auront d'ailleurs l'occasion d'échanger sur les méfaits du bilinguisme sur l'enseignement en français, lors du deuxième congrès de l'ACREF, qui aura lieu dans l'Est ontarien du 26 au 29 avril.

Ce congrès de formation et de développement se déroulera dans plusieurs milieux francophones sous le thème: «Nos mots, à fleur de pays!». Des activités auront lieu, entre autres, dans des écoles de la région, à l'Université d'Ottawa et dans des agences et ministères fédéraux. Les thèmes abordés vont de la résolution de conflits à la formation interculturelle, en passant par l'autoroute électronique.

Pour obtenir plus d'information sur l'ACREF ou le congrès d'avril, les personnes intéressées peuvent s'adresser à Julie Bouchard Dallaire au (403) 961-3557 ou directement aux bureaux de l'Alliance au (613) 564-7741.

Le retard des femmes persiste au chapitre salarial

OTTAWA (APF) — Les femmes qui travaillaient à temps plein en 1993 gagnaient, en moyenne, 72 cents pour chaque dollar versé aux hommes. Selon Statistique Canada, cet écart entre les gains des hommes et ceux des femmes atteignait son point maximal dans le cas des hommes et des femmes mariés. Il est toutefois presque nul chez les célibataires.

Parmi les jeunes de 15 à 24 ans, les femmes touchaient 91 cents pour chaque dollar versé aux hommes, ce qui est le ratio le plus élevé de tous les groupes d'âge.

Finalement, toujours en 1993, le nombre de travailleurs qui touchaient des gains provenant d'un travail à temps plein était en baisse de 421 000 par rapport au sommet atteint en 1989, c'est-à-dire avant la récession.



UNE MANIFESTATION SPORTIVE QUI CÉLÈBRE L'AMITIÉ

Le gouvernement canadien s'est engagé à assurer le développement du sport dans l'intérêt de tous les Canadiens et Canadiennes. Il est fier de compter parmi les principaux commanditaires des prochains Jeux d'hiver du Canada, qui auront lieu à Grande Prairie (Alberta) du 19 février au 4 mars 1995.



GRANDE PRAIRIE

Venez célébrer le patrimoine canadien aux XVes Jeux du Canada dans l'atmosphère chaleureuse et accueillante de votre «maison», la Maison du Canada. Testez vos talents pour le biathlon, le hockey, la ringuette et le tennis de table. Laissez-vous distraire par les artistes locaux et d'autres artistes du pays. Renseignez-vous sur le patrimoine du Canada, sur ses parcs nationaux, sur les symboles canadiens, sur les différentes facettes de notre diversité culturelle. Participez à notre programme d'activités quotidiennes. Nous vous donnons rendez-vous à la Maison du Canada pendant les Jeux.

Quand

Du 20 février au 3 mars 1995, de 10 h à 19 h

Où

9917, 100e avenue, Grande Prairie (Alberta)

Quoi

Milieu chaleureux et accueillant
Spectacles tous les jours entre 11 h et 15 h
Présentations interactives
Jeu-questionnaire «La grande aventure canadienne»

Activités spéciales

Le 20 février, à 10 h	Inauguration officielle de la Maison du Canada
Le 20 février	Journée du Patrimoine
Le 22 février	Jour du drapeau
Le 24 février	Hommage aux jeunes
Le 28 février	Journée d'appréciation des bénévoles
Le 2 mars	Journée écologique des Jeux

LE SPORT : LE COEUR DU PAYS

Patrimoine canadien Canadian Heritage

Canada





JASPER

Venez célébrer les XVes Jeux du Canada dans l'atmosphère chaleureuse et accueillante de votre «maison», la Maison du Canada. Laissez-vous séduire par ce qu'il y a à voir et à faire à Jasper, un site du patrimoine mondial. Profitez de nos présentations interactives pour vous renseigner sur le patrimoine canadien. Nous vous donnons rendez-vous à la **Maison du Canada** pendant les Jeux.

Quand

Tous les jours, de 10 h 30 à 19 h
Du 19 février au 24 mars 1995

Où

Jasper Park Lodge, à 5 km de Jasper (Alberta)

Quoi

Milieu chaleureux et accueillant
Présentations interactives
Activités quotidiennes d'interprétation

DES JEUX RESPECTUEUX DE L'ENVIRONNEMENT

Nous incitons tous les participants - bénévoles, personnel, athlètes, commanditaires et grand public - à devenir membre de **l'Équipe écologique :**

- faites usage des centres de recyclage;
- délaissez les bouteilles jetables au profit d'une tasse que vous pourrez réutiliser;
- profitez des services de navette ou faites du co-voiturage;
- conduisez prudemment pour éviter de heurter un animal sauvage.

Pour réduire les déchets au minimum, nous, Canadiens et Canadiennes, mettons en application la règle des 3R : réduire, réutiliser et recycler.

DEVENEZ MEMBRE DE L'ÉQUIPE ÉCOLOGIQUE



Patrimoine canadien   Canadian Heritage

Canada



A CELEBRATION OF FRIENDSHIP THROUGH SPORT

The Government of Canada is a committed partner in building sport for the future of all Canadians. We are proud to be a major sponsor of the 1995 Canada Winter Games, hosted by the City of Grande Prairie, Alberta, from February 19 to March 4, 1995.



GRANDE PRAIRIE

Come and celebrate our Canadian Heritage at the XVth Canada Games. **Canada House,** "your" house, is a warm place to learn more about Canada's heritage, about our national parks, Canadian symbols and the many facets of our cultural diversity. Try your hand at biathlon, hockey, ringette, and table tennis. Enjoy local and national talent at the indoor stage. Join in on some of our daily activities and make **Canada House** a part of your Games experience.

When

10:00 am to 7:00 pm daily, February 20, 1995 to March 3, 1995

Where

9917-100 Avenue, Grande Prairie, Alberta

What

Warm, friendly atmosphere
Daily entertainment between 11:00 am and 3:00 pm
Interactive displays
The "Great Canadian Adventure" Quiz Game

Special Activities

February 20, 10:00 am	Official Opening of Canada House
February 20	Heritage Day
February 22	Flag Day
February 24	Salute to Youth Day
February 28	Volunteer Recognition Day
March 2	Greening of the Games Day

SPORT: THE HEART OF A NATION

Canadian Heritage Patrimoine canadien

Canada





JASPER

Come and celebrate the XVth Canada Games at "your" house. Canada House is a warm, friendly place to find out more about what to see and do while you are here in Jasper, part of a World Heritage Site. Take in our Canadian Heritage interactive displays. Make **Canada House** a part of your Games experience.

When
10:30 am to 7:00 pm daily, February 19 to 24, 1995

Where
Jasper Park Lodge, 5 km from Jasper, Alberta

What
Warm, friendly atmosphere
Interactive displays
Daily interpretive programs
Art show

GREENING OF THE GAMES

We encourage everyone - volunteers, staff, athletes, sponsors, and the general public to become a member of the *Green Team*

- use games recycling facilities
- bring a reusable cup to the events
- use bus services or car pool
- drive carefully to avoid wildlife

As Canadians we are striving to minimize waste by using the 3R concept of Reduce, Reuse, and Recycle.

JOIN THE GREEN TEAM


Canadian Heritage Patrimoine canadien

Canada